

N°01 - 31/03/2025




MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la [DRAAF](#)

[AURA](#)



Retrouvez gratuitement
le BSV JEVI sur le site de

[FREDON AURA](#)

A RETENIR

ACTUALITES :

Nouvelle campagne du BSV JEVI

A SURVEILLER :

- Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)
- Processionnaire du pin (*Thaumetopoea processionea*)
- Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)
- Psylle du buis (*Psylla buxi*)
- *Cylindrocladium buxicola*
- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)
- Frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*)
- Xylebores (*Anisandrus dispar*)

ZOOM SUR:

- *Pityophthorus juglandis* et *Geosmithia morbida*

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs. La représentativité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)



NOTE DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE VERS DE TERRE

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies. Plus d'informations [ICI](#).



Deux nouvelles notes sont parues dernièrement :

NOTE NATIONALE COLEOPTERES

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères. Plus d'informations [ICI](#).



NOTE NATIONALE PAPILLONS

Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces. Plus d'informations [ICI](#).

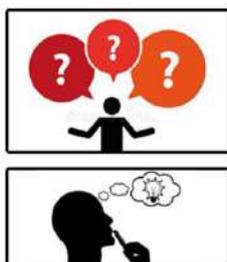
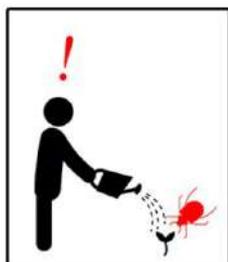


L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à bsv.jevi@fredon-aura.fr, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine



NOUVELLE CAMPAGNE DU BSV JEVI

Nouvelle campagne du BSV JEVI : rejoignez notre réseau d'observateurs !

Le bulletin de santé du végétal JEVI (Jardin, Espaces verts et Infrastructures) a pour objectif de réaliser un suivi des organismes nuisibles des végétaux qui présentent un enjeu pour le patrimoine végétal ou pour la santé humaine.

Il vous informe sur **la présence et l'intensité d'attaques d'organismes déjà présents en JEVI** dans la région pour intervenir et mettre en œuvre des solutions de gestion adaptées à leur stade de développement.

Les informations transmises dans le BSV sont basées sur les observations transmises par notre réseau d'observateurs. La représentativité du BSV sera d'autant plus grande que le nombre d'observations est important. **Vous pouvez nous rejoindre**, nous mettrons à votre disposition des informations techniques, un support de formation, et un accompagnement pour vous aider à réaliser ces observations.

Pour participer, contactez-nous via [ce lien](#).

Ce BSV vous informe également sur les **organismes réglementés émergents**, déjà observés dans notre région, ou dans des régions/pays limitrophes, qui sont identifiés comme une menace en raison de leur fort potentiel de nuisibilité sur les végétaux.

Pour ces organismes, des mesures de lutte sont coordonnées par les autorités sanitaires de l'État (DRAAF-SRAL) pour empêcher leur installation sur le territoire et ainsi préserver nos environnements, nos filières de production et notre patrimoine végétal.

Ils sont présentés dans un cadre rouge dans le BSV.



Chaque lecteur peut ainsi jouer le rôle de vigie et **aider par sa vigilance à les repérer et les signaler** au plus vite !

De manière générale, le risque de les observer sera d'autant plus élevé :

- Si vous êtes **proche d'une zone où l'organisme a déjà été observé** (nous vous indiquerons les informations sur les zones de présence connues)
- Si vous êtes **proche d'une voie de communication importante** (autoroute, aéroport...) ou sur une zone qui **accueille de nombreux visiteurs** (structure touristique...). En effet, les organismes réglementés émergents peuvent avoir un comportement d'« autostoppeur » et arriver sur de nouvelles zones en ayant été déplacés par un véhicule.
- Si des **végétaux nouvellement installés** dans vos jardins ou vos communes ont été **achetés** ou **importés** en provenance de zones géographiques où l'organisme est présent.

En cas de suspicion d'organisme réglementé, merci de nous contacter immédiatement (07 86 17 30 56) ou signaler directement auprès du SRAL via sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr



Psylle du poirier *Cacopsylla pyri*

Le psylle du poirier est un **insecte piqueur suceur de sève** phytophage qui peut causer des dégâts importants sur poirier essentiellement (rarement pommier et cognassier). Le psylle sécrète du miellat, qui favorise le développement de fumagine (pellicule noire et poisseuse sur la plante).

Biologie

L'adulte ressemble à une petite cigale (2,7 à 3 mm de long). Sa forme hivernale est de couleur foncée avec des bandes sombres transversales sur l'abdomen, alors que la forme estivale est plus claire.

Les adultes hivernent au verger et reprennent leur activité en janvier. La femelle pond ses oeufs à la base des bourgeons et le long des crevasses de l'écorce par groupes de 6 à 10 oeufs. Les oeufs sont de petite taille, oblongs (0,1 * 0,3 mm), blancs puis deviennent jaunes puis oranges.

La larve est plate et de couleur jaune puis brun sombre. Les larves L1 pénètrent dans les bourgeons foliaires pour s'alimenter, puis se fixent sur le calice (sépalas qui entourent le bouton floral). Les larves des générations suivantes se développent sur la face inférieure des feuilles, à la base du pétiole des fleurs, sur de jeunes rameaux ou sur les pédoncules des fruits. Elles s'entourent d'une goutte de miellat pour se protéger.

En été, la femelle pond sur les organes verts et les pédoncules floraux. Il y a 4 à 6 générations par an. Les générations 3 et 4 sont à l'origine des dégâts les plus importants.

Observations

La ponte des femelles hivernantes approche de la fin (cf. BSV ARBORICULTURE RHONE ALPES)

Nuisibilité

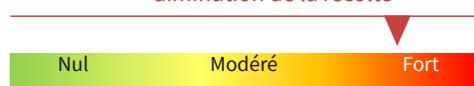
Les larves et les adultes piquent l'arbre pour se nourrir de sève. Ils peuvent en absorber une grande quantité, ce qui entraîne un épuisement progressif de la vigueur de l'arbre et diminue la récolte. Dans le cas des attaques le plus graves, les feuilles peuvent tomber prématurément.

De plus, la présence de fumagine a pour effet de réduire l'activité photosynthétique et diminue la qualité esthétique de l'arbre.



Psylles du poirier et pontes

Affaiblissement de l'arbre,
diminution de la récolte



Moyens de lutte

Favorisez la présence des auxiliaires au jardin, nombreux sont ceux qui consomment les psylles (punaises prédatrices, coccinelles, chrysopes...).

Des punaises Anthocorides peuvent être présentes. Ces auxiliaires sont à préserver, ces petites punaises prédatrices consomment des œufs et larves de psylles (plusieurs centaines par an), mais s'intéressent également aux œufs de pucerons ou aux acariens.

Parmi elles on compte par exemple *Anthocoris nemorum*. La femelle reprend son activité au printemps lorsque la température dépasse constamment 10°C. Elle commence à pondre sur la végétation (feuille et bourgeon). Les larves et adultes piquent leurs proies avec leur proboscis (pièce buccale) et injectent des enzymes qui digèrent le contenu du corps de leur proie qu'ils aspirent ensuite. Ces punaises prédatrices sont régulièrement présentes dans les fleurs pour consommer leur pollen.

Ouvrez l'œil, ces auxiliaires sont à préserver.

Vous pouvez lutter contre les fourmis qui protègent les psylles contre leurs ennemis naturels (des colliers de glu peuvent être placés autour du tronc).

Nettoyer la fumagine avec du savon noir.

Au printemps il est possible d'arroser abondamment au jet d'eau les jeunes arbres pour déloger les larves des bourgeons.



Punaise anthocoride sur un bourgeon



ARBRES ET ARBUSTES

La processionnaire du pin *Thaumetopoea processionea*

Biologie

Cf annexe du BSV JEVI 2024 n°3 du 22/07/2024

Observation

Les nids dans les arbres indiquent la présence de chenilles de processionnaires du pin. Observations notamment à Saint Genis Laval (69), Verrieres en Forez (42).

Les processions ont démarré : observation réalisée le 06/03/2025 sur la commune de Meylan (38).

Nuisibilité

Les chenilles de processionnaires du pin sont dangereuses pour l'Homme et les animaux domestiques. Leurs poils urticants peuvent être à l'origine de réactions respiratoires, cutanées, allergiques graves (cf. BSV JEVI 2024 n°3).

Elles nuisent également à la croissance des arbres.

Méthodes de lutte

Si les processions n'ont pas encore eu lieu sur votre secteur, vous pouvez équiper les arbres qui présentent des nids de processionnaires du pin avec des pièges de type **Ecopiège**. Les chenilles seront ainsi piégées lors de leur descente en procession le long du tronc ce printemps.

Lorsque la procession aura eu lieu, laisser le sac en place pendant un mois. Puis équipez vous d'EPI et retirez le sac. Rincez les zones contaminées (tronc, collier) et rangez le matériel ou mettre un nouveau sac.

L'échenillage (la coupe des rameaux portant les nids) est également possible avant la procession. Il doit être réalisé lors de températures extérieures basses, pour que les chenilles soient dans le nid. Le nid devra alors être suremballé et jeté aux ordures ménagères pour incinération. Pour les professionnels, collecter et placer les nids dans des containers hermétiques et les emmener sur une place d'incinération sécurisée.

Attention, veillez à toujours bien **vous protéger** en portant gants, lunettes, combinaison et masque lors de la manipulation des nids et matériels de piégeage, ainsi que pendant la gestion des déchets.

Une fiche récapitulant les recommandations de l'Anses sur les équipements de protection individuelle nécessaires pour les actions de lutte contre les chenilles de Processionnaires du pin et du chêne est disponible sur le lien suivant :

<https://chenille-risque.info/wp-content/uploads/2023/04/fiche-epi.pdf>

Si les processions ont déjà eu lieu : la prochaine étape consistera à surveiller les vols de papillons, cet été.

**Vous avez observé la présence de processionnaire du pin ou leur nids ?
Vous avez déclaré des symptômes ?**

Signalez-les sur la plateforme de signalement nationale :

<https://signalement-chenilles-processionnaires.atlasante.fr/apropos>

Informez-nous de vos observations de processions (date et lieu) : bsv.jevi@fredon-aura.fr

Impact sur la santé

Nul Modéré Fort

Impact esthétique et santé de l'arbre
(défoliation)



Procession de chenilles processionnaires du pin

Tigre du platane *Corythucha ciliata*

Biologie et nuisibilité

Voir le BSV JEVI 2024 n°3

Observations

C'est la bonne période pour observer les Tigres du platane sous les rhytidomes (écorces) et évaluer la pression de l'année à venir.

Des tigres ont été observés dans le réseau à Roanne (42) et Aubenas (07). Les populations, quoique moyennement denses à denses, étaient généralisées sur la quasi totalité des arbres observés.



Tigre du platane



Tigre du platane sous rhytidomes

Méthodes de lutte

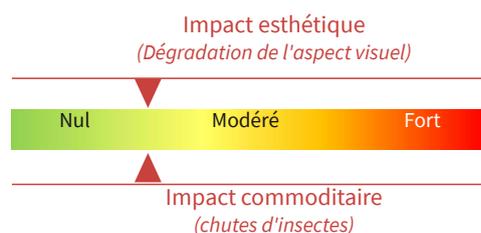
B Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Afin de réduire le nombre de tigres hivernant sous les rhytidomes, il sera également possible en fin d'hiver d'utiliser des nématodes avant que les tigres ne rejoignent le feuillage (dès le mois de mars).

Après leur migration vers le feuillage, il est également possible d'utiliser des oeufs de chrysopes. Une fois éclos (environ 3 jours), les larves de cet insecte prédateur consommeront les larves de tigres réduisant ainsi leur population et éventuellement leurs impacts. En juillet, il est encore possible d'utiliser cette méthode pour contrôler les larves de tigre de la seconde génération. Et ainsi réduire l'incidence du pic de population de début août.



Frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina nigrithorax*)

ACTIONS DU PLAN NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE

Porté par les **Organismes à Vocation Sanitaires Animal (GDS France) et Végétal (FREDON France) réunis dans le cadre de l'Association Française Sanitaire et Environnementale (AFSE)**, la stratégie adoptée contre cette espèce exotique envahissante repose sur plusieurs axes clés **complémentaires** :

- **Piégeage raisonné** : des pratiques encadrées de piégeage de printemps pour limiter la propagation.
- **Détection et destruction des nids** : intervention ciblée par des professionnels habilités par le GDS
- **Protection des ruchers** : des outils et mesures de prévention spécifiques pour les apiculteurs dans le but de réduire le stress des colonies d'abeille

PIEGEAGE DE PRINTEMPS RAISONNÉ

Le piégeage de printemps a pour but principal de réduire la pression du frelon asiatique sur un secteur. Il vise spécifiquement les **femelles fondatrices** au moment où elles quittent leurs abris hivernaux pour chercher des lieux de nidification afin de créer leurs nids primaires. Il est mis en place à partir de mars pendant une période de **2 mois maximum**.

Les pièges installés doivent être **efficaces et sélectifs** et préconisés dans le plan national de lutte et le **protocole régional**. Un mauvais piège peut s'avérer néfaste sur des **insectes non ciblés**, qui ont un rôle fondamental dans l'équilibre de l'écosystème. Pour exemple, les pièges « bouteilles » ou « cloches » sont à bannir du piégeage de printemps car non sélectifs.

- Attention aux **pratiques commerciales abusives**, certains vendeurs prônent des pièges non reconnus et non sélectifs avec des impacts négatifs sur la biodiversité.

Vous pouvez participer à la lutte collective, en suivant le protocole régional de piégeage de printemps 2025 disponible sur la plateforme régionale de signalement : www.frelonsasiatiques.fr



[Le Protocole de piégeage de printemps 2025](#)



[Déploiement du Plan National de Lutte contre le Frelon à Pattes Jaunes](#)

APPARITION DES PREMIERS NIDS PRIMAIRES

D'avril à juillet, la fondatrice frelon asiatique fonde un premier nid de forme sphérique, suspendu avec une petite ouverture vers le bas. Il est au début de petite taille, 5 à 10 cm de diamètre, et va progressivement grossir pour atteindre 20 cm de diamètre.

Où les rechercher ?

Ils sont situés à faible hauteur (long des avant-toits, cabanes, haies, parpaings, ...), protégés des aléas climatiques.

Toute observation de nids ou de frelons doit être rapidement signalée sur la plateforme régionale de signalement régionale www.frelonsasiatiques.fr. Avant de détruire un petit nid, il est essentiel de bien vérifier qu'il ne s'agit pas d'une autre espèce. Nombre d'espèces d'hyménoptères font des nids similaires.



source: FRGDS AURA

La pyrale du buis

Biologie

Cf. BSV JEVI 2024 n°1

Les pyrales du buis ont passé l'hiver sous forme de chenille, enroulées dans un cocon entre deux feuilles.

Observation

Observation de feuilles repliées, mangées, présences de toiles (Saint Genis Laval (69)).

Présence de chenilles en dormance dans leur manchon de feuille (Gaillard (74)).

Soyez attentifs à la reprise de l'alimentation, et des dégâts, au printemps, pour les buis qui étaient concernés par la présence de pyrales l'année dernière.



Pyrale du buis dans son cocon hivernal (source: F. EYCKEN)

Impact esthétique

(dégradation de l'aspect visuel)



Le psylle du buis *Psylla buxi*

Biologie

La psylle du buis (*Psylla buxi*) est un insecte de petite taille, piqueur-suceur (Hémiptère) originaire d'Europe. L'insecte s'attaque exclusivement aux buis et provoque des déformations des pousses caractéristiques en se nourrissant de la sève.

En février / mars les oeufs éclosent et les larves jaunâtres puis verdâtres apparaissent. Elles sont reconnaissables également à l'amas de fils cireux blancs à l'extrémité de leur abdomen. Suivant les conditions météo, les larves deviendront adultes 6 à 9 semaines plus tard.

Les femelles déposeront alors à l'automne les oeufs entre les bourgeons. Ceux-ci y passeront tous l'hiver avant d'éclore au printemps prochain.

Il n'y a qu'une seule génération de psylle par an.



Psylle du buis adulte

Nuisibilité

La nuisibilité de la psylle est essentiellement esthétique. A cause des piqûres d'alimentation, les feuilles prennent une forme de cuillère. Les psylles produisent également beaucoup de miellat ce qui attire les fourmis et peut provoquer le développement de fumagine.



Dégâts de psylle du buis

Méthodes de lutte

En saison, vous pouvez tailler et éliminer les pousses infestées. Par ailleurs, au début de l'hiver, tailler les jeunes pousses permet de supprimer les œufs hibernant, ce qui réduit l'apparition de larves au printemps suivant.

Encourager le développement des larves des insectes auxiliaires comme les Syrphes, les Chrysopes et les Anthocorides. Pour ce faire, l'installation d'un hôtel à insectes dans votre jardin peut être une solution efficace.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>



La cylindrocladiose du buis *Cylindrocladium buxicola*



Symptômes de *Cylindrocladium buxicola* sur jeunes feuilles de buis

Description et biologie

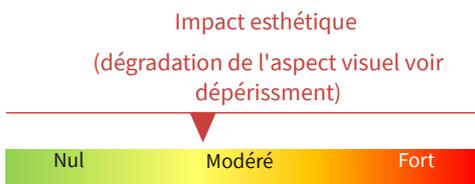
Ce champignon affecte les feuilles et les tiges du buis. Des taches claires entourées d'un halo brun-rougeâtre apparaissent sur les jeunes feuilles. Sur les feuilles plus âgées, des taches plus foncées se forment, qui finissent par se fusionner au fur et à mesure de l'évolution de la maladie. Les feuilles se dessèchent progressivement et tombent.

Sur les tiges infectées, des stries longitudinales de couleur brun foncé à noire se développent sur l'écorce. Par temps humide, un mycélium blanc peut aussi se former le long de ces stries et sur la face inférieure des feuilles. Les attaques sévères peuvent entraîner le dépérissement des rameaux.

Ce champignon est favorisé par des conditions humides et des températures comprises entre 5 et 25°C. Une étude britannique de 2002 a montré que 7 jours à 33°C provoquaient la mort du champignon.

Nuisibilité

La nuisibilité de ce champignon est principalement esthétique mais il peut arriver qu'il soit responsable du dépérissement des buis en cas de forte attaque.



Moyen de lutte

En cas d'attaque, éliminer les parties malades, même celles tombées au sol. Les spores de *C. buxicola* peuvent survivre plusieurs années.

Xylébore *Anisandrus dispar*

Description et biologie

Les xylébore sont des coléoptères xylophages qui sont principalement retrouvés sur les arbres fruitiers, mais qui peuvent être aperçus sur certains arbres forestiers et d'ornement. Ils peuvent **entraîner la mort des arbres attaqués** en creusant des galeries sur ces arbres.

Les adultes sont noirs ou brun foncé brillant et font entre 1,8 et 4mm de long. Les femelles ont un corps hémicylindrique et sont aptes au vol. Les mâles sont plus trapus et incapables de voler. Les larves sont blanches et apodes (sans pattes).



Xylébore adulte

Le cycle biologique du xylébore est basé sur le rythme d'**une génération par an**. Après une longue diapause de juillet/août à mars environ, la fécondation a lieu dans les galeries. Les femelles xylébore **essaient alors dès que la température diurne dépasse les 18°C** et se mettent à la recherche d'une nouvelle plante hôte à coloniser. Selon les conditions climatiques, ces vols peuvent avoir lieu jusqu'à fin juin. Lors de l'essaimage, les femelles **colonisent préférentiellement des arbres affaiblis ou stessés** (accidents climatiques, stations défavorables...) et le bois fraîchement coupé.

Les femelles vont d'abord forer une galerie pénétrante dans le bois, puis une galerie annulaire au motif caractéristique en suivant les cernes concentriques du bois. Elle va alors pondre environ 40 oeufs dans des logettes. Les galeries sontensemencées avec les spores d'un champignon xylophage *Ambrosia sp* que les femelles transportent sur elles. Les larves, incapables de creuser le bois, se nourriront de ce champignon jusqu'à leur nymphose. Après une nymphose d'une dizaine de jours, les jeunes adultes rentreront en diapause à la fin de l'été jusqu'au printemps suivant.

Symptômes

Les arbres atteints présentent des **trous d'entrée et de sortie d'environ 2mm** sur le tronc et les branches avec éventuellement de la sciure ou des suintement de sève. Au printemps, les arbres attaqués peuvent débourrer et fleurir normalement. Puis, les parties situées au-dessus des zones attaquées peuvent sécher et dépérir brutalement à cause de la dégradation du système conducteur de sève. En outre, les galeries peuvent fragiliser les branches de petit diamètre et favoriser les cassures. Sous l'écorce, il est également possible d'observer les galeries annulaires caractéristiques de ce scolyte.

Mesures de lutte

Le moyen préventif le plus efficace est la **destruction des branches mortes ou endommagées**. Les parfums dégagés par du bois se dégradant est attractif pour ces insectes. Il est donc important d'**éviter de stocker du bois** scolyté ou non **directement sur les parcelles**.

Il est important d'avoir une fumure équilibrée du verger afin de booster la croissance des arbres et qu'ils possèdent ainsi une meilleure résistance.

Enfin il est possible de mettre en place des **pièges englués rouges** en croisillons avec en dessous une bouteille contenant de l'alcool (attractif). Les résultats ne sont probants qu'**avec de l'alcool éthylique** pur ou, suite à des essais, de l'alcool dénaturé à l'éther titré à 48° additionné de gel de xanthane.





Pityophthorus juglandis et la maladie des mille chancres (*Geosmithia morbida*)



Comme le xylébore, *Pityophthorus juglandis* est un petit scolyte. Celui-ci est toutefois originaire d'Amérique du Nord et s'attaque aux noyers et Pterocarya. Présent en Italie depuis 2013, **il a été officiellement identifié pour la première fois en France à Lyon fin 2022** dans le cadre de la Surveillance officielle réalisée par Fredon et les services de l'Etat. Depuis il a été retrouvé dans d'autres départements et sa présence préoccupe à cause du champignon dont il peut être porteur et qui a été trouvé en même temps: *Geosmithia morbida* provoquant la maladie des mille chancres.

Description et nuisibilité

Ce petit scolyte de 1,5 à 1,9mm de longueur est **spécialiste des noyers (commun et noir) et des pterocarya** (présent dans certains parcs urbains). L'insecte creuse sous l'écorce et y passe la majeure partie de sa vie. Au printemps, les scolytes adultes sortent de l'arbre en perforant l'écorce pour s'envoler. Les mâles explorent et colonisent à cette occasion des nouveaux arbres et y attirent les femelles. Il y a de 2 à 3 générations par an avec des périodes de vol allant de mai à octobre. Il peut être disséminé très loin grâce au vent (jusqu'à 50km) **En Italie, 80% des individus de *P. juglandis* étaient porteurs du champignon *G. morbida*.**

***G. morbida* provoque la maladie des mille chancres.** Les symptômes de cette maladie virulente sont des chancres sombres et nombreux qui finissent par fusionner. Le feuillage jaunit, des branches meurent et la couronne se rétrécit car la sève se bloque. **L'arbre fini par mourir dans les 3 à 5 ans après l'apparition des premiers symptômes.** Les symptômes sont visibles sur les branches, la cime mais peuvent aussi apparaître sur le tronc où l'écorce est fendue, sombre et plutôt humide.

Un plan de lutte est en cours et depuis la découverte du Scolyte et de la maladie fin 2022, la surveillance notamment par piégeage a permis de détecter la présence d'individus voire de foyers de *P. juglandis* sur d'autres communes de la région. De manière exhaustive, ces communes sont: **BOURG-EN-BRESSE (01 - foyer), Saint-Denis-lès-Bourg (01 - piégeage), VIENNE (38 - piégeage), ST-MAURICE-L'EXIL (38 - piégeage), PONT-EVEQUE (38 - piégeage), LIMAS (69 - piégeage), CHANAS (38 - piégeage), LACENAS (69 - foyer), VILLEURBANNE (69 - foyer), VENISSIEUX (69 - foyer), FEYZIN (69 - foyer).** Si vous vous trouvez sur ou proche de ces communes, soyez vigilants aux dépérissements de noyers.



Chancre provoqué par *Geosmithia morbida* sous l'écorce



Symptômes extérieurs de *Geosmithia morbida*

Que faire en cas de suspicion ?

Pityophthorus juglandis et *Geosmithia morbida* sont considérés comme des organismes de quarantaine prioritaires en France. La lutte est de plus obligatoire en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayement (règlement (UE) 2022/1927).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion de *Pityophthorus juglandis* ou *Geosmithia morbida* au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles réalisées par un réseau d'épidémiologie en espaces verts. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. FREDON Auvergne Rhône Alpes dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Communes d'Aubenas, Gaillard, Meylan, Lycée horticole Lyon Pressin, Végétal & Soins, FREDON AURA.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Article Frelon à pattes jaune: FRGDS AURA

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 31/03/2025 ».

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photo :

Si non spécifié, FREDON AURA

Tigre du platane (adulte): Michael KNAPP - INaturalist

Tigre du platane (sous rhytidome): Laurent Barthe - INaturalist

Pyrale du buis : Franz EYCKEN - Ville de Gaillard

Psylle du buis (adulte): Michel DESCAMPS - université de Lille

Psylle du buis (dégâts): CA Clark - INaturalist

Cylindrocladium (dégâts): Agroscope

Xylébore disparate (adulte): Marie Lou Legrand - INaturalist